



Marie-Christine Le Nay, présidente de la Fédération nationale des associations d'accueil de marins (Fnaam), rappelle l'importance de la mission d'accueil des gens de mer. (Photo : Véronique Couzinou)

Interview | « Les associations d'accueil de marins sont un maillon indispensable »

Publié le 29/09/2022 16:24 | Mis à jour le 29/09/2022 22:47

Marie-Christine Le Nay, présidente de la Fédération nationale des associations d'accueil de marins (Fnaam) et de Marine Loire accueil, rappelle l'importance de la mission d'accueil des gens de mer à l'occasion du congrès national qui se déroule du 30 septembre au 2 octobre à Saint-Nazaire.

Le congrès de la Fnaam a lieu tous les deux ans dans un port différent, quel est son rôle ?

Il s'agit de se retrouver pour partager le vécu des associations dans les ports et de communiquer le plus largement possible pour faire connaître notre action, qui n'est pas du tout, ou trop peu connue. Nous effectuons pourtant un travail essentiel et sommes un maillon indispensable dans un port. C'est également une façon de recruter potentiellement des bénévoles qui font cruellement défaut, surtout depuis la crise liée au covid. Pendant ces trois journées, nous aurons des ateliers thématiques pour sensibiliser les membres à l'accueil des marins, gérer la barrière de la langue, comprendre le rôle des différents intervenants portuaires, officiers de port, pilotage, consignataires, douanes, gendarmerie maritime... Et ce sera l'occasion de nous faire connaître au niveau international puisque des représentants de l'Iswan, l'International seafarers'welfare and assistance network, et de l'Icma, l'international christian maritime association, seront présents.

Quelle est la plus grande difficulté pour les associations actuellement ?

Sans aucun doute de trouver et garder des bénévoles. Sur le papier, après les forums des associations qui ont lieu chaque année, nous avons des nouveaux inscrits, et puis un peu moins, voire plus aucun dès qu'il faut assurer des permanences régulières. Certaines associations, au nombre de dix-sept aujourd'hui, ont des salariés, mais la plupart ne fonctionnent qu'avec des bénévoles, comme ici à Saint-Nazaire. Chaque foyer a ses propres horaires. Nous, c'est le soir de 18 h à 22 h, d'autres ouvrent en journée. Il faut trouver des gens qui puissent s'adapter, ce n'est pas toujours évident, et a minima parler un peu anglais pour dialoguer plus facilement et spontanément avec les marins.

« Il est essentiel que les associations d'accueil et les acteurs portuaires travaillent ensemble. »

Quelles sont les attentes des marins en escale ?

Il y a des Seamen's clubs partout dans le monde et les marins savent que ce sont des lieux de confiance et d'écoute, pas seulement de détente autour d'un café, d'un baby-foot, et de vente de cartes téléphoniques. Pourtant, beaucoup de gens, y compris des bénévoles, ne comprennent pas qu'on puisse jouer un rôle social. C'est pourtant l'essentiel de notre mission ! Les marins ont d'abord besoin de joindre leur famille lorsqu'ils descendent à terre, mais ils peuvent souhaiter se délester de tensions vécues à bord, même en dehors de situations critiques comme des navires abandonnés, des salaires non payés. *Nous sommes confrontés à des marins venant du monde entier* qui arrivent avec leurs valeurs, leur religion, leurs problèmes personnels et quelquefois dans un contexte géopolitique conflictuel compliquant les relations sur les navires, par exemple entre Russes et Ukrainiens. Ils peuvent avoir envie de parler pour faire tomber la pression, mais parfois, il faut savoir déceler ce qui ne va pas pour pouvoir les aiguiller vers les personnes adéquates : ITF, Affaires maritimes, centre ressource d'aide psychologique en mer, etc. Alors oui, nous faisons du social et de l'humanitaire.

Quelles sont les priorités de la fédération ?

Il faut que toutes les associations, peu importe leur importance, soient traitées de la même manière, même si heureusement depuis *la loi sur l'économie bleue de 2016* les subventions aux associations d'accueil sont devenues obligatoires et non plus volontaires. À Saint-Nazaire et Nantes, nous sommes réellement écoutés par le grand port maritime et des collectivités, mais cela a pris du temps. Dans les ports régionaux, *les associations réalisent un travail tout aussi essentiel* mais c'est plus difficile pour elles d'être reconnues à leur juste valeur. Pendant les périodes de covid, hors confinement strict, toutes se sont adaptées pour rejoindre les marins d'une manière ou d'une autre, lorsqu'ils étaient demandeurs et qu'ils ne pouvaient pas descendre à terre. À Saint-Nazaire, par exemple, nous avons travaillé avec la Gendarmerie maritime pour faire le lien. Cela nous a permis de mieux nous connaître mutuellement et pour eux, de comprendre notre mission. Peu importe le nombre d'escales et de marins accueillis, c'est essentiel que les associations d'accueil et les acteurs portuaires travaillent ensemble, aillent les uns vers les autres.

Propos recueillis par Véronique COUZINOU

Source : [Le Marin site 20220930](https://lemarin.ouest-france.fr/secteurs-activites/shipping/les-associations-daccueil-de-marins-sont-un-maillon-indispensable-44813?utm_source=sendinblue_fid&utm_medium=email&utm_campaign=lemarin_nl_quotidienne&vid=1304013&mediago_euid=1304013)

https://lemarin.ouest-france.fr/secteurs-activites/shipping/les-associations-daccueil-de-marins-sont-un-maillon-indispensable-44813?utm_source=sendinblue_fid&utm_medium=email&utm_campaign=lemarin_nl_quotidienne&vid=1304013&mediago_euid=1304013